

Lisez très attentivement le texte ci-dessous.
Répondez ensuite aux questions de la page 2.

Une nuit que je rentrais chez moi, j'entendis mon nom prononcé à voix basse.

Il me parut venir de la muraille. Je m'arrêtais désagréablement surpris.

« N'y a-t-il plus personne dans la rue ? reprit la voix. C'est moi, Honoré Subrac.

- Où êtes-vous donc ? » m'écriai-je, en regardant de tous côtés sans parvenir à me faire une idée de l'endroit où mon ami pouvait se cacher.

Brusquement, Honoré Subrac se détacha en quelque sorte de la muraille contre laquelle je ne l'avais pas aperçu.

« Vous avez été étonné ! dit-il. J'ai exercé pour la première fois cette faculté, il y a un certain nombre d'années déjà. J'avais vingt-cinq ans, et, généralement, les femmes me trouvaient bien fait. L'une d'elles qui était mariée, me témoigna tant d'amitié que je ne sus point résister. Fatale liaison ! Une nuit, j'étais chez ma maîtresse. Son mari soi-disant était parti pour plusieurs jours. Nous étions nus, lorsque la porte s'ouvrit soudain, et le mari apparut un revolver à la main. Je n'eus qu'une envie, celle de disparaître. M'adosant au mur, je souhaitais me confondre avec lui. Et l'événement imprévu se produisit aussitôt.

Marcel AYME, *Le passe-murailles*.
éd. Gallimard.

Sans revenir au texte, répondez aux cinq questions posées ci-dessous.

1. A quel moment de la journée se produit la rencontre entre les deux amis ?
2. Où Honoré Subrac apparaît-il à son ami ?
3. Quel âge avait Honoré Subrac lorsqu'il s'est aperçu pour la première fois de son don ?
4. Que tenait à la main le mari de sa maîtresse ?
5. Comment est habillé Honoré Subrac lorsqu'il se fait surprendre par le mari ?